

Les musulmans de Belgique

Passer la photo dans le révélateur



Les Belgo-Marocains et les Belgo-Turcs, soit l'ensemble des personnes d'origine marocaine et turque nées ou non en Belgique, constituent les deux groupes les plus importants de confession musulmane en Belgique. Comment ces personnes définissent-elles et surtout vivent-elles leur attachement à l'islam ? Mais aussi comment vivent-elles leur intégration à la société ? Le portrait qu'elles dressent d'elles-mêmes à travers une enquête, *Belgo-Marocains, Belgo-Turcs : (auto)portrait de nos concitoyens*, réalisée par un groupe de chercheurs à la demande de la Fondation Roi Baudouin¹, nous renvoie à l'image que nous nous en faisons. Ce portrait peut tantôt nous conforter dans certaines de nos représentations, tantôt nous bousculer... En tout cas, il remet en question pas mal de préjugés qui circulent encore, et peut-être plus que jamais aujourd'hui... De quoi nous donner des idées pour construire des démarches pédagogiques ?

Par Sylvie-Anne GOFFINET

¹ Voir référence en fin de texte, p. 77.

UNE IDÉE LARGEMENT RÉPANDUE dans la population est que la religion, et en particulier la religion musulmane, est un frein à l'intégration². Or, le volet quantitatif de l'enquête *Belgo-Marocains, Belgo-Turcs: (auto)portrait de nos concitoyens* montre que si les 669 personnes interrogées³ s'affirment presque unanimement musulmanes et pratiquent largement leur religion, elles manifestent par ailleurs une large participation à la société belge et une large adhésion à ses valeurs et à ses modes de vie. De quoi dès lors se poser la question suivante: la *religiosité*⁴ des musulmans a-t-elle un impact sur leur intégration et leur participation à la société belge, comme on l'entend si souvent?

Les principaux résultats

Identité et pratique religieuse

	Belgo-Marocains	Belgo-Turcs
Se déclarent musulmans	95%	92%
Musulmans se disant fiers d'être musulmans	94%	95%
Fréquentation de la mosquée	65%	79%
Prière quotidienne	64%	29%
Ramadan	88%	66%
Aumône	72%	72%
Consommation de nourriture halal	84%	74%
Non-consommation d'alcool	90%	80%
Femmes portant le foulard ⁵	52%	38%

2 L'intégration est ici entendue comme la participation « à la vie sociale et culturelle (par le biais de l'école, du quartier, d'associations, d'institutions, etc.), économique (travailler) et citoyenne (participer au débat public, contribuer à la réflexion sur les choix politiques, agir dans le champ politique) » (Philippe HAMBYE et Anne-Sophie ROMAINVILLE, *Maîtrise du français et intégration. Des idées reçues, revues et corrigées*, Collection Guide, Fédération Wallonie-Bruxelles – Culture, 2014, p. 6, en ligne : www.languefrancaise.cfwb.be/index.php?id=1237).

3 L'échantillon a été constitué dans un souci de représentativité.

4 Ce terme doit être compris dans son acception sociologique la plus large, soit l'ensemble de ce qui concerne les différents aspects de l'activité religieuse d'une personne ou d'une population, et l'intensité de celle-ci.

5 10% des Belgo-Marocaines et 23% des Belgo-Turques disent l'enlever dans le cadre professionnel.

Renforcement de la foi au cours des 10 dernières années	49% ⁶	49%
Facteurs influençant le plus la foi religieuse :		
- Parents	27%	30%
- Lectures	26%	14%
- Imams	2%	12%
- Internet	7%	3%
- Télévision	2%	4%
- Penseurs/prédicateurs	2%	4%
- Autres ⁷	27%	30%

Constats tirés par les auteurs en lien avec ces résultats :

- À côté des musulmans à *profil orthodoxe*, pratiquant et respectant l'ensemble des prescrits religieux, et des musulmans *de naissance* mais ne pratiquant pas et ne respectant pas ces prescrits, existe un troisième profil qui est celui des musulmans bricoleurs, soit des personnes qui suivent certains prescrits et pas d'autres et/ou qui les respectent à certains moments et pas à d'autres, en fonction de circonstances diverses.
- Social et religieux sont fortement liés et il est difficile de faire la part de l'un et de l'autre dans les pratiques dites « religieuses ». Ainsi, par exemple, la signification du ramadan *« dépasse le cadre strictement religieux pour se construire comme un moment de vie sociale donnant lieu à une vie communautaire »* (p. 57).
- Tant la question du port du foulard que celle de l'influence des imams, des prédicateurs et d'internet, si présentes dans les discours de certains de nos politiques et sur lesquelles se cristallise aussi une partie des médias et de l'opinion publique, méritent d'être fortement relativisées au regard des résultats de l'enquête.
- La perte d'influence de la mosquée et des imams s'accompagne d'une influence non négligeable des lectures et des connaissances, ce qui pour les auteurs est le signe d'une individualisation du rapport à la religion étape préliminaire de ce qu'on appelle le phénomène de sécularisation⁸, tel qu'observé antérieurement chez les catholiques.

⁶ Ce chiffre était de 45% en 2009 (donnée non connue pour les Belgo-Turcs).

⁷ Catégories regroupant potentiellement les amis, les collègues, les voisins, les associations...

⁸ Le terme « sécularisation » désigne le passage de certaines valeurs du domaine du sacré dans le domaine du profane et, parallèlement, la perte d'emprise des institutions religieuses sur la vie quotidienne des croyants.

Études, emploi, entourage et langues

	Belgo-Marocains	Belgo-Turcs
Niveau de diplôme :		
- Aucun ou primaire uniquement	3%	5%
- Secondaire inférieur	15%	12%
- Secondaire supérieur ou professionnel	34%	48%
- Secondaire général	8%	10%
- Enseignement supérieur	40%	25%
Situation d'emploi :		
- Cadres, profession libérale	5%	3%
- Employés	24%	19%
- Ouvriers	15%	20%
- Indépendants	7%	9%
- Travail irrégulier	4%	2%
- Chômage, sans emploi et au foyer	22%	21%
- Étudiants, retraités, malades/invalides	21%	23%
- Autres	2%	3%
Voisinage et amis :		
- Voisins majoritairement d'autre(s) origine(s) que la leur	80%	80%
- Amis majoritairement d'autre(s) origine(s) que la leur	59%	49%
-Connaissance/usage des langues :		
- (Très) bonne connaissance du français (F)	81%	52%
- (Très) bonne connaissance du néerlandais (N)	40%	51%
- Usage majoritaire du F ou du N avec les collègues	87%	81%
- Usage majoritaire du F ou du N avec les amis	92%	80%
- Usage majoritaire du F ou du N avec les enfants	83%	71%

Information complémentaire concernant l'emploi :

Dans l'ensemble de la population active en Belgique, le taux d'emploi régulier était de 62% au moment de l'enquête, soit environ 10 points de plus que dans le groupe étudié. Être d'origine marocaine ou turque diminue donc encore aujourd'hui les chances de trouver un emploi régulier. Ce qui est à mettre en relation avec le sentiment présent chez de nombreux répondants d'avoir été victimes de discrimination à l'embauche (plus de 60% dans les deux groupes).

Relation à l'identité et aux Belges d'origine

	Belgo-Marocains	Belgo-Turcs
Sentiment d'être autant ou plus belge que marocain ou turc	77%	67%
Sentiment d'être perçu comme belge par les Belges d'origine	51%	50%
Confiance portée à la population d'origine belge	71%	68%
D'accord avec l'idée que les musulmans doivent s'adapter à la société belge	73%	65%

En lien avec ces indicateurs :

La confiance accordée aux Belgo-Belges est supérieure à celle accordée aux personnes de même origine chez les Belgo-Marocains (71% contre 63%) et inférieure chez les Belgo-Turcs (68% contre 78%).

Valeurs et pratiques relevant de la sphère privée

	Belgo-Marocains	Belgo-Turcs
(Plutôt) contre le flirt des filles	44%	41%
(Plutôt) contre les relations sexuelles avant le mariage	66%	68%
Pour l'égalité des filles et des garçons de faire des études universitaires	87%	82%
Pour l'indépendance de la femme via un emploi régulier	73%	80%
Pour la contribution des deux conjoints au budget familial	84%	89%
Pour la répartition égalitaire des tâches au sein du couple	90%	76%
Pour la participation égalitaire des deux conjoints à la gestion du budget familial	81%	78%
Pour la participation égalitaire des deux conjoints à l'éducation des enfants	88%	88%

Valeurs et pratiques devenues des « questions de société »

	Belgo-Marocains	Belgo-Turcs
Pour la liberté des filles de suivre leurs études en portant le foulard	74%	71%
Pour la liberté de porter le foulard pour les travailleurs de la fonction publique	73%	67%
Acceptation (presque) inconditionnelle du divorce	37%	32%
Acceptation (presque) inconditionnelle de l'homosexualité	19%	20%
Acceptation (presque) inconditionnelle de l'euthanasie	9%	14%

Valeurs démocratiques

	Belgo-Marocains	Belgo-Turcs
Accord avec : « La démocratie est le meilleur régime de gouvernement »	74%	74%
Préférence pour un leader fort qui ne se préoccupe pas des élections et du parlement	42%	54%
Pour la séparation des affaires religieuses et de l'État	69%	73%
Pour la liberté de dire ce qu'on veut en public	68%	78%

Concernant la préférence pour un leader fort, les auteurs de l'étude font remarquer que celle-ci n'est pas nécessairement en contradiction avec celle en faveur d'un régime démocratique, cette double préférence se confirmant par ailleurs: les sondages portant sur les valeurs démocratiques « *semblent montrer que, dans le monde entier, États démocratiques et non démocratiques compris, l'adhésion à la démocratie est toujours plus forte mais que, dans le même temps, une partie significative de la population a de moins en moins confiance dans les institutions démocratiques et dans le personnel politique* » (p. 109).

Participation associative et politique

	Belgo-Marocains	Belgo-Turcs
Intérêt pour la politique belge	53%	39%
Intention de voter ⁹	87%	91%

⁹ À mettre en relation avec le fait que 90% des personnes interrogées ont la nationalité belge et avec l'obligation du vote en Belgique

Autres résultats sur la participation :

- Environ un quart des personnes interrogées, tant belgo-marocaines que belgo-turques, participent à une association généraliste (non communautaire).
- Dans une fourchette allant de 5% à près de 30%, les répondants disent avoir déjà participé à des revendications ou à des prises de parole (signature de pétitions, participation à des manifestations, boycott de certains produits, opinions exprimées sur des forums, *Facebook* ou *Twitter*), les taux pouvant varier selon le type d'action, l'origine des personnes et leur région de résidence. Ainsi, par exemple, le taux de participation au boycott d'un produit est de 28% chez les Belgo-Marocains vivant en Wallonie alors qu'il n'est que de 5% chez les Belgo-Turcs résidant en Flandre.

Impact de la religion sur l'intégration et la participation ?

En résumé, les résultats de l'enquête montrent que du côté des valeurs politiques, les Belgo-Turcs et les Belgo-Marocains adhèrent de façon très majoritaire au système démocratique, à la liberté d'expression et à la séparation des affaires religieuses et de l'État. Concernant la sphère privée, ils sont également majoritaires à être favorables à la liberté des filles de poursuivre des études, au travail de la femme, au partage des responsabilités au sein du foyer (éducation des enfants, tâches ménagères),... Non étonnamment, les valeurs et pratiques devenues questions de société sont celles où le décalage par rapport aux valeurs et pratiques de la société belge sécularisée semble le plus important¹⁰.

Cette enquête a par ailleurs mis en évidence que, même s'ils se déclarent quasi à l'unanimité musulmans et fiers de l'être, nos concitoyens belgo-marocains et belgo-turcs ne pratiquent pas tous leur religion de la même manière ni avec la même intensité. Et, plus important, la mise en relation statistique des variables a montré qu'*« à contrecourant des idées reçues, la religion n'a pas d'impact sur les indicateurs d'inclusion et de participation (être*

¹⁰ Nous verrons plus loin qu'existe, au sein du catholicisme, un mouvement fondamentaliste agissant pour une remise en cause de cette sécularisation.

actif sur le marché de l'emploi, avoir un diplôme de l'enseignement supérieur, participation politique, se sentir plus ou moins belge et considérer les Belges non issus de l'immigration comme similaires ou différents)» (p. 15).

Si différents ?

Il serait intéressant de pouvoir comparer les chiffres mis en perspective par cette enquête et d'autres concernant les Belges d'origine, notamment en ce qui concerne leur adhésion aux valeurs démocratiques et à leur participation à la vie politique et associative, rien n'indiquant a priori que ces taux seraient significativement plus élevés. Je n'ai malheureusement pas trouvé d'enquête qui permettrait de telles comparaisons. Certaines enquêtes nous fournissent néanmoins quelques chiffres intéressants quant à l'identification et à la pratique de la religion catholique dans l'ensemble de la population belge, toutes origines confondues.

	1981	1990	1999	2009	2015 ¹¹
Catholiques	72%	65%	57%	50%	63%
Catholiques pratiquants ¹²	55%	45%	42%	33%	43%
Catholiques non pratiquants	22%	22%	19%	21%	20%
Sans religion	23%	33%	39%	46%	26%

Sources :

- Pour 1981 à 2009 : enquêtes EVS (European Values Study)¹³.
- Pour 2015 : sondage ORELA/IPSOS/Le Soir/RTBF¹⁴.

¹¹ Les données relatives à 2015 ne concernent que les Belges francophones. Pour l'ensemble de la Belgique, le nombre de catholiques devrait être supérieur (et donc l'augmentation par rapport à 2009 encore plus forte) vu que pour les différentes données concernant les pratiques religieuses, les résultats en Flandre sont toujours supérieurs à ceux de Bruxelles et de la Wallonie.

¹² C'est-à-dire pratiquant au minimum une fois par an (pour 2015, ce sont les personnes qui se sont elles-mêmes évaluées comme étant pratiquantes).

¹³ Résultats repris dans : Liliane VOYÉ et Karel DOBBELAERE, *Portrait du catholicisme en Belgique*, in Alfonso PÉREZ-AGOTE (dir.), *Portraits du catholicisme. Une comparaison européenne*, Presses Universitaires de Rennes, 2012, p. 12 et p. 21 (en ligne : <https://lirias.kuleuven.be/bitstream/123456789/373620/1/201301100945.pdf>).

¹⁴ Résultats présentés dans : Caroline SÂGESSER, Jean-Philippe SCHREIBER et Cécile VANDERPELEN-DIAGRE, *Un sondage ORELA/IPSOS/Le Soir/RTBF : « Les Belges francophones et la religion »*, 28 janvier 2016, http://www.o-re-la.org/index.php?option=com_k2&view=item&id=1476:un-sondage-orela/ipsos/le-soir/rtbf-les-belges-francophones-et-la-religion&Itemid=85&lang=fr

Selon les enquêtes EVS, non seulement le taux de personnes se reconnaissant comme catholiques a diminué au cours du temps (diminution de 30% de 1981 à 2009), mais le taux de personnes pratiquantes a baissé plus encore (diminution de 40%). Parallèlement, le taux de personnes se disant sans religion a doublé au cours de la même période.

Néanmoins, on semble aujourd'hui assister à une remontée de l'identification à la religion catholique et à la pratique religieuse (augmentations respectives de 26% et 30% par rapport à 2009). Comme le disent les auteurs du rapport 2015 de l'Observatoire des Religions et de la Laïcité (ORELA), « *cette hausse, qui demandera à être confirmée par d'autres sondages et études, indique peut-être une forme de développement d'un réflexe identitaire dans le contexte d'un islam de plus en plus présent dans la sphère publique et médiatique* ». Mais, poursuivent-ils, « *elle indique peut-être également un sursaut dans l'adhésion au catholicisme, en lien avec la popularité du pape François* ». ¹⁵

	1980	1990	1998	2007	2009
Participation à la messe dominicale	27%	18%	11%	NC	5%
Baptême	82%	75%	65%	55%	NC
Mariage catholique	76%	59%	49%	26%	NC
Funérailles catholiques	83%	81%	77%	58%	NC

Sources :

- pour 1980 à 1998 : Conférence épiscopale belge¹⁶.

- pour 2005 et 2007 : Sarah BOTTERMAN, Nele HAVERMANS et Marc HOOGHE¹⁷.

Comme on peut le voir dans ce tableau, la pratique religieuse est très variable selon les indicateurs. La fréquentation de la messe dominicale ne concernait plus, en 2009, que 5% de la population totale (soit 10% des catholiques). La majorité des catholiques étaient à ce moment des catholiques pratiquants de

¹⁵ Caroline SÄGESSER, Jean-Philippe SCHREIBER et Cécile VANDERPELEN-DIAGRE, *Les Religions et la Laïcité en Belgique. Rapport 2015*, ULB, ORELA, mai 2016, p. 91 (www.o-re-la.org/index.php?option=com_k2&view=item&id=1610:rapport-orela-2015&Itemid=85&lang=fr).

¹⁶ Données reprises dans : L. VOYÉ et K. DOBBELAERE, *op. cit.*, p. 22.

¹⁷ Données reprises dans : Caroline SÄGESSER, *Le déclin de la pratique religieuse en Belgique*, 18 avril 2012, www.o-re-la.org/index.php?option=com_k2&view=item&id=241:le-d%C3%A9clin-de-la-pratique-religieuse-en-belgique&Itemid=85&lang=fr

manière irrégulière (certains n'allant par exemple qu'à la messe de Noël) ou encore des personnes s'inscrivant dans la pratique de certains rites religieux (baptême, mariage, enterrement) et se sentant catholiques par tradition familiale, sans pour autant avoir d'autres liens avec l'Église ou une communauté catholique locale (paroisse, groupe de prière,...). Chez ces personnes, être catholique semble davantage être le fait « *d'une proximité avec la culture chrétienne que d'un respect des pratiques, une adhésion au dogme ou à la morale religieuse* »¹⁸. Soit le phénomène de sécularisation dont nous avons déjà parlé. Et les exceptions du baptême et des funérailles, dont les taux se rapprochent de ceux de l'identification à la religion catholique, semblent davantage manifester un besoin de marquer les deux moments décisifs de la vie (la naissance et la mort) par l'exécution de rites de passage, une sorte d'« exigence anthropologique »¹⁹, sans qu'il y ait pour autant adhésion aux croyances qui traditionnellement accompagnaient ces rites.

On ne peut par ailleurs faire abstraction du fait qu'existe actuellement, en Belgique comme ailleurs en Europe, un courant fondamentaliste au sein de l'Église catholique. On pense évidemment à Monseigneur Léonard mais il n'est bien sûr pas le seul à prôner un retour à une forme plus traditionnelle du catholicisme (d'avant Vatican II) : dans son sillage se sont en effet formées « *des communautés très dynamiques autour d'un projet de retour à une forme plus vigoureuse et plus conservatrice du catholicisme* ». Bien qu'il ne s'agisse que d'un courant minoritaire – une majorité de fidèles « *souhaitant voir l'Église s'adapter à la modernité* » –, ces « nouveaux catholiques » sont très actifs dans certaines paroisses urbaines et sur internet.²⁰

Rappelons aussi la position dogmatique de l'Église catholique sur l'avortement, l'euthanasie et la procréation médicalement assistée, qui amène les évêques de Belgique et des associations militantes à considérer que les institutions catholiques ont le droit de refuser de les pratiquer. Le rapport

18 C. SÄGESSER, J.-Ph. SCHREIBER et C. VANDERPELEN-DIAGRE, *Un sondage ORELA/IPSOS/Le Soir/RTBF : « Les Belges francophones et la religion »*, op. cit.

19 L. VOYÉ et K. DOBBELAERE, op. cit., p. 23.

20 C. SÄGESSER, J.-Ph. SCHREIBER et C. VANDERPELEN-DIAGRE, *Les Religions et la Laïcité en Belgique. Rapport 2015*, op. cit., p. 22.

ORELA 2015 rapporte qu'une maison de repos située en Flandre a effectivement agi en ce sens en ne permettant pas à un médecin de venir y pratiquer une euthanasie²¹. Or, si la loi belge autorise un praticien à refuser une demande d'euthanasie allant à l'encontre de ses convictions, cette clause de conscience ne s'applique en principe pas aux institutions. Évoquons enfin, sans pouvoir être exhaustif, les manifestations contre le mariage gay et l'homoparentalité de 2012-2013 en France, en lien avec le projet de loi du gouvernement visant à élargir le mariage et l'adoption aux couples de même sexe, qui ont rassemblé de très nombreux manifestants. De quoi nous questionner: fait-on face aujourd'hui, ici et ailleurs en Europe, à l'émergence d'un mouvement conservateur catholique dans l'espace public qui remet en question la sécularisation en route depuis de nombreuses années?

Reste à savoir si la régression de l'identification au catholicisme observée au moins jusqu'en 2009 et la récente réactivation de cette identification ont ou non une influence sur l'adhésion à certaines valeurs qui influencent les conduites et sur la participation à la vie publique. Nous n'avons pas la réponse mais les données rapportées ici ont au moins le mérite de montrer à l'évidence que la société belge est mouvante et plurielle dans ses composantes religieuses et non religieuses: du militantisme laïque au catholicisme conservateur, le champ des positionnements individuels est large.

Du matériel pour une démarche pédagogique ?

Les informations sur les croyances et pratiques religieuses, mais aussi sur les valeurs, modes de vie et participation à la vie économique, culturelle et politique belge, fournies par l'enquête Belgo-Marocains, Belgo-Turcs: auto-portrait de nos concitoyens, viennent contredire pas mal d'idées toutes faites et couper court à pas mal de préjugés et de stéréotypes, qui s'arrêtent aux apparences sans connaître et sans tenter de comprendre.

²¹ Ibid., p. 40.

En découvrant le portait que les Belgo-Marocains et Belgo-Turcs donnent d'eux-mêmes à travers cette étude, on ne peut en effet s'empêcher de penser à certains clichés souvent fort éloignés de la réalité mais qui ont pourtant la vie dure :

- Ils gardent leur culture → ils ne veulent pas s'intégrer → voire : ils voudraient nous imposer leur culture et leur mode de vie.
- Ils vivent entre eux et parlent leur langue → ils ne veulent pas apprendre notre langue.
- Ils se rassemblent dans certains quartiers → les Belges n'osent plus aller dans ces quartiers car ils ne s'y sentent plus chez eux.
- Ils pratiquent leur religion : ils prient cinq fois par jour, font le ramadan, mangent halal → leurs croyances et leurs pratiques religieuses les empêchent de s'intégrer.
- L'islam est incompatible avec nos valeurs démocratiques telles que le pluralisme et la tolérance → ils n'ont pas de culture démocratique et mettent en péril notre démocratie.
- Les femmes portent le voile → elles sont soumises à leur mari, elles ne sont pas émancipées.
- La femme ne peut pas travailler car elle doit s'occuper des enfants → leur vision du couple et de la famille est archaïque.
- Etc.

Pour déconstruire certaines idées préconçues, la démarche pédagogique sur l'école que Cécile Bulens et Magali Joseph ont relayée dans le *Journal de l'alpha*²² me semble une bonne source d'inspiration. Bien que sur un thème très éloigné de l'intégration, cette démarche peut en effet donner des idées pour construire une démarche en lien avec les préjugés sur les musulmans et la réalité mise à jour par cette enquête.

Cette démarche se présentait en trois étapes qui pourraient être répliquées pour le thème qui nous occupe ici :

²² Cécile BULENS et Magali JOSEPH, *Comprendre et analyser le système scolaire avec les apprenants*, in *Journal de l'alpha*, n°194, 3^e trimestre 2014, pp. 40-56 (en ligne : www.lire-et-ecrire.be/ja194).

- Partir de la réalité de chacun et la confronter à celle des autres membres du groupe : là, le vécu scolaire de chacun et ses représentations sur l'école ; ici, la connaissance que nous avons des populations d'origines marocaine et turque de Belgique, et les représentations que nous nous en faisons.
- Décoder des informations, évoluer vers une position d'analyse : là, la découverte du fonctionnement du système scolaire et l'analyse des causes de l'échec scolaire sur base notamment des statistiques de l'enseignement ; ici, la découverte de la religion islamique, ses courants, ses prescrits, suivi d'un décodage des statistiques fournies par l'enquête « autoportrait des Belgo-Marocains et Belgo-Turcs »²³ pour découvrir la réalité de l'autre ; avec, pour suivre, dans les deux démarches, un retour réflexif sur ce qu'on pensait au départ.
- Dégager des pistes d'action dans la continuité de ce qui a été travaillé dans les deux premières étapes.

En relisant cet article, Cécile m'a par ailleurs suggéré de faire également référence à la mallette pédagogique *Statuts de séjour & Migrations*²⁴, en particulier les fiches d'animation :

- **Migrations et préjugés** dont les objectifs sont l'identification des préjugés et des stéréotypes envers les migrants, la mise en évidence du fait que nous avons tous des préjugés, et la recherche de moyens de s'en affranchir. Concrètement, il s'agit d'une part de travailler sur des messages de propagande et de les confronter à ses ressentis et ses propres représentations, d'autre part d'associer des photos de visages et des phrases prononcées à propos d'immigrés pour les replacer ensuite dans leur contexte d'origine (contexte dans lequel elles ont été prononcées), et enfin de réfléchir aux stéréotypes et préjugés dont nous en avons déjà été victimes et à ce qu'on peut faire pour les combattre.
- **Qui sont les immigrés ?**, animation qui permet de déconstruire certaines idées reçues. Ainsi, au départ de leurs représentations de différents paramètres concernant les immigrés, par exemple ceux relatifs à leur niveau de qualification et à leur situation financière – paramètres cités ici parce que

²³ Le rapport de recherche présente des graphiques pour la plupart des variables étudiées dans l'enquête.

²⁴ Voir la présentation à la page : www.lire-et-ecrire.be/Statuts-de-sejour-et-migrations

des questions de l'enquête *Autoportrait de nos concitoyens belgo-marocains et belgo-turcs* portaient là-dessus –, les participants sont amenés à comparer leurs représentations de départ avec les statistiques et à commenter les différences observées.

Plus largement, les questions de religion/laïcité et de participation peuvent faire l'objet de débats dans les groupes²⁵, d'une formation-recherche-action (FRA) menée avec les apprenants²⁶ ou de démarches basées sur les intelligences citoyennes²⁷, l'entraînement mental²⁸ ou Reflect-Action²⁹. Les évolutions actuelles, observées au sein de l'islam et du catholicisme – remobilisation de la croyance religieuse et développement, relatif mais réel, de courants conservateurs, avec risque d'impact sur une partie des croyants –, nous montrent que ces démarches sont plus que jamais utiles, et ce quel que soit le public.

Les données présentées dans cet article, relatives à l'adhésion et à la pratique de l'islam et du catholicisme, nous incitent par ailleurs à développer de réelles démarches interculturelles dans nos groupes, tant il apparaît, à travers l'analyse de ces données, que les dimensions religieuses et culturelles sont intimement liées.

Évoluer dans sa connaissance de l'autre, c'est déjà lutter contre l'islamophobie, c'est aussi résister aux discours politiques qui divisent la population pour mieux imposer des mesures contraires à l'intérêt de la majorité et qui détournent l'attention des questions économiques et sociales par la désignation d'un bouc émissaire: « *Une partie significative de la communauté*

²⁵ Voir l'article de Véronique Delille, pp. 103-115 de ce numéro. Voir également le *Journal de l'alpha, Débat et argumentation*, n°195, 4^e trimestre 2014 (www.lire-et-ecrire.be/ja195), en particulier l'entretien avec Sophia Papadopoulou, pp. 14-24.

²⁶ Pour en savoir plus sur la FRA, voir l'article d'Anne Vinérier, in *Journal de l'alpha*, n°166, novembre 2008, pp. 69-76 (www.lire-et-ecrire.be/ja166), ainsi que l'article de Cécile BULENS, in *Journal de l'alpha*, n°197, 2^e trimestre 2015, pp. 70-85 (www.lire-et-ecrire.be/ja197).

²⁷ Voir les articles de Majo Hansotte et de Sophia Papadopoulou, in *Journal de l'alpha*, n°192, 1^{er} trimestre 2014, pp. 12-31 et pp. 32-42 (www.lire-et-ecrire.be/ja192).

²⁸ Voir l'article de Sylvie-Anne Goffinet, in *Journal de l'alpha*, n°195, op. cit., pp. 105-119.

²⁹ Voir le *Journal de l'alpha, Reflect-Action*, n°163, avril 2008 (www.lire-et-ecrire.be/ja163), ainsi que l'article d'Anne Loontjens, in *Journal de l'alpha*, n°166, op. cit., pp. 66-68.

musulmane a dansé à l'occasion des attentats»³⁰ ... Vraiment ? Les chercheurs qui ont mené l'enquête auprès de nos concitoyens de religion musulmane auraient-ils donc tout inventé ?

Sylvie-Anne GOFFINET
Lire et Écrire Communauté française

Un texte complémentaire est disponible en ligne
(www.lire-et-ecrire.be/ja204):

Sylvie-Anne GOFFINET, **Pratique religieuse et intégration.
Une analyse aux résultats interpelants.**

À partir des résultats de la partie qualitative de l'enquête menée auprès des Belgo-Marocains et Belgo-Turcs, ce texte tente de répondre aux questions suivantes :
Comment expliquer que, sur certains plans, les plus jeunes nés en Belgique apparaissent comme moins intégrés que leurs aînés ?
Quel est le rôle des discours et des dispositifs mis en place par les politiques sur l'intégration des populations d'origine immigrée ?

Référence de la recherche :

Sous la direction d'Ilke ADAM (Institute for European Studies/VUB) et de Corinne TORREKENS (DiverCity et GERME/ULB),

Belgo-Marocains, Belgo-Turcs : (auto)portrait de nos concitoyens,

Fondation Roi Baudouin, mai 2015

Téléchargeable : www.kbs-frb.be/fr/Activities/Publications/2015/316644

³⁰ Propos de Jan Jambon, ministre N-VA de l'intérieur, le 17 avril 2016, à propos des attentats du 22 mars à l'aéroport de Zaventem et à la station de métro Maelbeek. Voir : **Pour Jan Jambon, beaucoup de musulmans « ont dansé » après les attentats**, in *Le Soir*, 17 avril 2016, www.lesoir.be/1183393/article/actualite/belgique/2016-04-16/pour-jan-jambon-beaucoup-musulmans-ont-danse-apres-attentats